

LE RÉVEIL DU NORD

182, rue de Paris, Lille. — Téléphone : 471.86, 471.87, 471.94.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9^e).

LES TROUPES DU REICH ONT FRANCHI LE DON

La grande voie de communication Moscou-Rostov est coupée

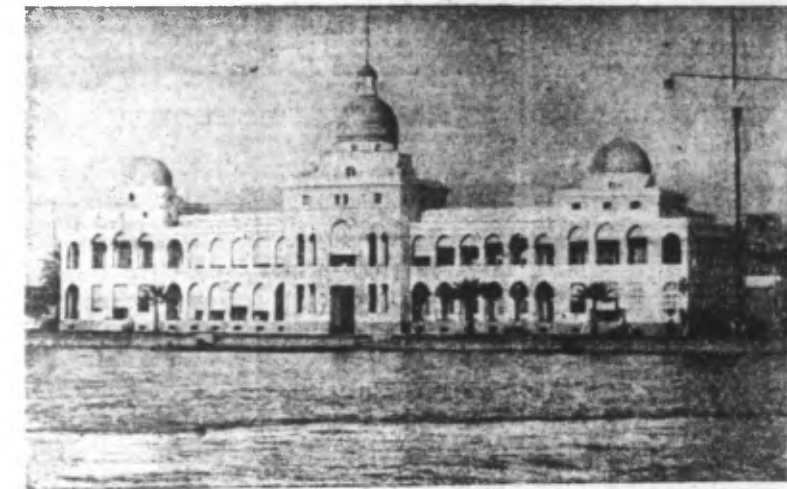
MOSCOU reconnaît que la situation est de plus en plus critique

Berlin, 6. — Des indications données aujourd'hui par le Haut Commandement, il ressort que les troupes allemandes ont franchi le Don dans plusieurs endroits, franchi le Don et ordé, sur la rive gauche du fleuve, des têtes de pont qui servent de points de départ à de nouvelles opérations offensives. Celles-ci semblent sans danger.

Comme la grande voie de communication Moscou-Rostov, par route et par fer, longe le Don dans le secteur où se développe la progression des troupes allemandes et alliées, elle se trouve, sans nul doute, coupée.

Istanbul, 6. — Radio Moscou a déclaré que la situation devenait de plus en plus critique pour les troupes soviétiques combattant dans le secteur de Biélorod. L'action destructrice de la Luftwaffe fraie un passage aux tanks. La préparation d'artillerie est la plus forte qu'on ait enregistrée sur le front soviétique depuis le début des hostilités.

Berlin, 6. — Le Haut Commandement des forces armées du Reich communique : Dans la nuit du 5 au 6 juillet, des troupes d'aviation alliées ont attaqué par l'aviation allemande. L'aire d'atterrissage a été éventrée en plusieurs endroits par des bombes bien placées. Le trafic ferroviaire à l'ouest de Moscou a aussi fait l'objet de bombardements incessants. Plusieurs trains chargés de matériel de guerre important, qui se dirigeaient vers le front, ont été détruits après avoir été atteints par des coups directs de nombreux avions. Cette ligne de chemin de fer, déjà si éprouvée au cours des attaques précédentes, a de nouveau été interrompue en plusieurs points. En outre, les aigüilles et des dépendances de chemin de fer ont été gravement endommagés.



Le siège de la 6^e du Canal de Suez à PORT-SAÏD. (Ph. Archives)

L'impérialisme britannique conspire avec le Bolchevisme contre les libertés des peuples européens

Berlin, 6. — La célébration du jour de l'indépendance aux États-Unis incite la « Correspondance Diplomatique et Politique » à souligner combien la politique du président Roosevelt est différente de celle pratiquée par les grands hommes d'Etat américains. Washington et Monroe, qui visent exclusivement à défendre à tous les impérialismes étrangers de s'installer dans l'hémisphère occidental. La « Correspondance » fait observer qu'en ce moment Washington s'est décidé à faire entendre sa voix et à s'immiscer dans les affaires du monde, sous prétexte d'assurer la sécurité Méditerranéenne, dans l'océan Indien, dans l'Atlantique, dans le Pacifique et partout.

LA LUTTE SE POURSUIT EN ÉGYPTÉ

Les forces aériennes de l'Axe ont bombardé les ports d'Alexandrie et de Port-Saïd

Une grève de grande envergure a éclaté dans l'industrie égyptienne

La situation militaire en Afrique du Nord continue à être jugée favorablement à Berlin, quoique les combats pour les positions d'El Alamein aient pris un caractère très acharné. Le général Auchinleck a jeté toutes les réserves disponibles dans les camps doivent se combattre également des parties de la IX^e armée d'Orient dans cette bataille qui est menée autour de la Porte Verte à l'ouest de Port-Saïd, dans le cœur du territoire égyptien ; la vallée du Nil.

Cependant, à Berlin, on est certain que Rommel ne se laisse pas influencer par cette situation dans la poursuite de son plan militaire. Ses troupes ont, avec la plus grande bravoure, ouvert l'offensive contre la position d'El Alamein et elles ont réussi, dans le secteur central, à faire des brèches importantes dans les lignes ennemies. Sans se laisser arrêter par les fatigues très considérables qu'elles ont éprouvées du fait du rythme rapide de leur marche en avant dans le désert sur des distances de plusieurs centaines de kilomètres, elles ont poursuivi le combat dont l'après-midi s'est accrus parce qu', probablement, des renforts ont été amenés des deux côtés, opération dans laquelle le haut commandement britannique a pour lui l'avantage des lignes de ravitaillement plus courtes et plus favorables.

Si le champ de bataille d'Afrique du Nord ne s'est plus déplacé vers l'est ces derniers jours d'une façon aussi rapide, cela ne demande guère d'explications. Les Anglais ont, dans les derniers temps, transformé la position d'El Alamein avec le plus grand soin en un secteur fortifié puissamment renforcé et profondément échelonné.

D'après les commentaires militaires de source allemande, on peut distinguer dans l'espace d'El Alamein deux systèmes de fortification : derrière la position d'El Alamein, qui a été déjà perçue par les troupes de l'Axe en plusieurs endroits, se trouve immédiatement à l'est une deuxième zone défensive qui a été atteinte par des points (Lire la suite en deuxième page).

M. PIERRE LAVAL annonce que 5.000 d'entre eux sont prêts à rentrer



Le K. G. — Merci, camarade !...

Paris, 6. — Le Centre d'Information du Travail français en Allemagne communique : Le chef du gouvernement, M. Pierre Laval, vient d'adresser au président et aux directeurs responsables des Comités d'organisation une lettre circulaire leur demandant de se faire les interprètes de sa pensée en exposant aux ingénieurs, employés, cadres et ouvriers les raisons de solidarité nationale et les raisons de solidarité professionnelle qui doivent provoquer le départ des travailleurs volontaires pour l'Allemagne, en vue de la relève des prisonniers.

LA GUERRE SUR MER

Stockholm, 6. — On mande de Ciudad Trujillo à l'United Press que le vapeur américain « Norman », de 2.000 tonnes, a été coulé vendredi soir, à hauteur de la côte septentrionale de la République dominicaine.

Stockholm, 6. — Le ministère américain de la Marine annonce qu'un navire marchand de jauge moyenne a été coulé au large de la côte septentrionale de l'Amérique du Sud.

Réunion du Congrès exécutif hindou

Gandhi, Azad et Nehru y exigeront que le gouvernement anglais se retire des Indes

L'ENGAGEMENT SOLENNEL DE L'ALLEMAGNE ET DE L'ITALIE visant à rendre à l'Égypte son indépendance et sa souveraineté est commenté avec enthousiasme

Bangkok, 6. — Ce matin, le Comité Exécutif du Congrès National Pan-hindou a tenu sa première séance à Wardha. Apparaissant, le pandit Nehru avait eu des entretiens avec Gandhi en présence du Chef du Congrès, Prasad. La majorité des dirigeants, et parmi eux le président Maulana Azad, sont arrivés hier à Wardha.

M. Azad a adressé un message personnel à M. Khan Abdul Gaffar chef du Congrès pour les provinces nord-occidentales, qui s'était retiré du Comité Exécutif il y a quelques semaines, pour l'inviter à prendre part à la présente réunion. M. Khan Abdul a accepté cette invitation et est parti pour Wardha. Par contre, Satyarthi, chef du Congrès de Madras, a fait savoir que son état de santé ne lui permettait pas de participer à l'assemblée.

Les décisions qui seront prises au cours de la session qui commence aujourd'hui et dont dépendra la politique future du parti congressiste. Ainsi qu'il a déjà été annoncé, le Comité Exécutif délibérera au sujet des décisions prises vers la fin du mois de juin par MM. Gandhi, Azad et Nehru, exigeant que le gouvernement britannique se retire des Indes et qu'il évite que le parti du Congrès n'organise un nouveau mouvement de désobéissance civile.

Les bases aériennes du Honan et du Kouangsi bombardées par les Nippons

Tokio, 6. — Selon les derniers rapports parvenus du front chinois, les aviateurs japonais ont exécuté de fructueuses attaques à la bombe les 4 et 5 juillet, dans les provinces du Honan et du Kouangsi. Les attaques japonaises ont surtout été dirigées contre les bases aériennes situées entre Canton et Hankou et

contre la Ville Kweiling, capitale du Kouangsi.

Le gouvernement anglais fait fausse route

M. Pierre LAVAL a conféré à Paris avec les Préfets régionaux

Paris, 6. — M. Pierre Laval a présidé ce matin une conférence qui réunit pour la première fois à Paris l'ensemble des préfets régionaux.

L'aviation américaine subit de graves pertes

La Haye, 6. — On mande de Canton à Domé : Samedi et dimanche des formations d'élite de l'aviation japonaise ont effectué de violentes attaques contre les bases ennemies de Henyan et de Lingding dans le Honan méridional. Elles ont détruit des installations militaires américaines sur l'aérodrome de Henyan et au cours d'un combat aérien au-dessus de la ville, ont infligé de

LES BAGARRES EN IRAN

Téhéran, 6. — On signale de sanglantes bagarres entre diverses tribus de l'Iran. De nombreux morts sont à déplorer. D'autre part, dans le Nord-Ouest du pays, l'ordre n'est pas encore rétabli. L'intervention des troupes soviétiques n'y a rien changé. On apprend que la récolte ne pourra pas être rentrée à cause même de ces troubles et qu'une bonne partie de l'Iran est menacée de famine si un changement n'intervient pas rapidement dans cette situation.

Le chef du gouvernement a eu d'importants entretiens avec les autorités occupées

Paris, 6. — M. Laval a séjourné aujourd'hui à Paris et est parti à 18 heures pour rentrer à Vichy. Le communiqué suivant a été publié au sujet de ses conversations : M. Pierre Laval, chef du gouvernement, a eu des entretiens à Paris avec les autorités occupées. Ces entretiens ont porté sur des questions ayant trait à l'occupation. Il s'est entretenu ensuite à deux reprises différentes avec M. Abetz, ambassadeur d'Allemagne, en présence de M. de Brinon, délégué spécial du gouvernement français, auprès des autorités allemandes. Au cours de l'après-midi, M. Laval a reçu à l'hôtel Matignon les autorités de différents départements français.

Le P. P. F. fête son 6^e anniversaire

Paris, 6. — Le Parti Populaire Français, qui a été fondé le 6 juillet 1936, fête aujourd'hui son sixième anniversaire dans le cadre militaire des Arènes de Lutèce.

Il présente aujourd'hui cette caractéristique d'être le seul parti existant et agissant en France, dans les deux zones et dans l'Empire. Enfin, ses dirigeants peuvent dire que depuis 1936, ils se placent dans le grand courant historique du monde moderne et que pour être à la hauteur des circonstances, ils n'ont



Un trio d'élegantes, à la Journée des Draps, à PARIS. (Ph. Siphon)

Pétrole

EN 1919, M. Lloyd George, l'homme d'Etat anglais dont la France ne conserve pas le meilleur souvenir, déclarait : « L'Angleterre a nagé vers la victoire sur une vague de pétrole ».

En sera-t-il de même pour la seconde guerre mondiale ?

Si l'on s'en tient aux statistiques, l'avantage semble, de loin, appartenir dans ce domaine au bloc anglo-saxon. Les États-Unis, en effet, avec leurs 183 millions de tonnes annuelles — les deux tiers de la production mondiale — arrivent largement en tête des pays pétroliers. Et il semblerait bien, à première vue, qu'ils puissent être, ainsi que leurs alliés, parfaitement tranquilles à cet égard.

Ce raisonnement est trop simple. Il ne tient pas compte de cette fameuse bataille de l'Atlantique déclenchée par les Puissances de l'Axe. Les sous-marins de Reich, qui croisent jusqu'aux côtes américaines, font un véritable bécotage de navires et, en particulier, de « tankers », bateaux construits spécialement pour le transport du pétrole.

D'après des statistiques établies de septembre 1939, point de départ des hostilités mondiales, le régime britannique a décliné, au 20 mai 1942, les pétroliers coulés correspondent à 3,1 millions de tonnes. Du mois de janvier de la présente année à cette même date du 20 mai 1942, soit en un peu moins de cinq mois, les sous-marins allemands ont envoyé par le fond 105 pétroliers d'une jauge totale de 854.000 tonnes.

Ces pertes, qui suivent sans cesse la courbe ascendante, situent très exactement les difficultés dans lesquelles les Anglo-Saxons se débattent et qu'ils n'arrivent pas à surmonter malgré un renforcement de leurs défenses contre la guerre sous-marine.

Le problème que doit résoudre Londres et Washington tient en ces deux phrases : il ne suffit pas de produire. Encore faut-il transporter.

Au surplus, l'Angleterre ne produit pratiquement pas de pétrole. Il lui faut tout importer. Et pour importer il lui faut des bateaux.

On comprend l'inquiétude qui se manifeste dans les milieux britanniques devant l'offensive pétrolière de l'Armée sous-marine allemande dont les équipages intrépides ont fait du front de l'Atlantique une sphère de guerre peut-être la plus importante pour la Grande-Bretagne.

Et, ce qui est paradoxal, voici que les États-Unis, le pays de l'or noir, éprouvent des difficultés pour s'approvisionner en essence. La production en pétrole provient en effet et principalement des régions du centre ouest : Texas et Oklahoma.

Pour en assurer le transport vers l'est, c'est-à-dire à New-York, à Philadelphie, à Boston, etc., les U. S. A. emploient quelque chose comme 356 pétroliers jaugeant dans l'ensemble 2.590.000 tonnes.

Les exigences de l'approvisionnement américain en tous genres ont réduit considérablement les stocks de l'Armée sous-marine allemande dont les équipages intrépides ont fait du front de l'Atlantique une sphère de guerre peut-être la plus importante pour la Grande-Bretagne.

Compte tenu des rencontres quotidiennes et dangereuses avec les sous-marins de l'Axe, on a l'explication du rationnement de l'essence dans les États-Unis.

Dans le même temps, les Puissances de l'Axe ont amélioré sensiblement leur position dans ce domaine important de l'économie de guerre. Les sous-marins de Roumanie leur ont permis d'un sérieux appoint, d'autant que l'extraction a été poussée pour que le maximum de rendement soit obtenu. Ajoutons à cela l'essence synthétique fabriquée sur une grande échelle dans les charbonnages allemands et l'on admettra que le Reich et ses alliés marquent une belle supériorité sur leurs adversaires.

Cette supériorité se concrétise par des moyens de transport extrêmement rapides par voies d'eau et de fer, ce que ne peuvent envisager Londres et Washington ayant leurs efforts éparpillés aux quatre coins du globe.

Il ressort donc, en définitive, que le problème du pétrole, pour les Anglo-Saxons, n'est pas un problème de production.

C'est un problème de transport par mer.

Et c'est ce qui n'est pas résolu. L'Angleterre perdant la bataille de l'Atlantique, aura perdu celle du pétrole.

S. M.

LA FRONTIÈRE ENTRE LA THAÏLANDE ET L'INDOCHINE

Saigon, 6. — Les travaux de la Commission des Trois s'en vont d'établir le tracé des frontières entre la Thaïlande et l'Indochine et qui ont été commencés le 1^{er} juillet 1941, se sont terminés.

Suivant une information de source japonaise, l'accord définitif relatif aux frontières a été signé le 1^{er} juillet 1942 par les délégués du Japon, de la Thaïlande et de l'Indochine. Les frontières établies par cette convention s'étendent sur un tracé de 2.200 kilomètres.